

CULTURE

L'art fait son entrée dans le parc d'activité de Bezannes

BEZANNES Sur le rond-point Jules-Méline, près de la gare TGV, trône désormais "La raison", une imposante sculpture que Jérôme Leclere a façonnée dans son atelier de Caurel.



Jérôme Leclere rêvait depuis longtemps de voir l'une de ses créations embellir un rond-point, un lieu d'exposition à ciel ouvert. Remi Waiflart

Pour Jérôme Leclere, *La raison*, sa sculpture de 4 mètres de haut, qui doit être inaugurée ce mardi soir au rond-point Jules-Méline à Bezannes, n'est nullement une invitation à rester prudent et réfléchi. Les deux anneaux dont l'un est brisé symbolisent au contraire ce qui arrive quand on ne prend plus de risque et que l'on n'écoute pas assez son cœur.

"IL Y A BEAUCOUP DE MOI DANS CE TRAVAIL"

« Cette idée d'alliance cassée m'est venue alors que je vivais une rupture très douloureuse et que je regrettais d'avoir été trop "raisonnable". Je reconnais qu'il y a beaucoup de moi dans ce travail », confie l'artiste. Installé dans le village de Caurel, près de Reims, Jérôme Leclere a

d'abord réalisé cette sculpture pour un particulier. Une première *Raison*, de 2 mètres de haut, trône dans un jardin, près de Bando. La deuxième sculpture, de format plus imposant, il l'a faite à la demande d'un chef d'entreprise qui produit et commercialise des vins de Provence. « Emmanuel Delhom offre cette sculpture à la commune de Bezannes dont il est originaire car il souhaite partager son amour de l'art avec le plus grand nombre.

Comme, de mon côté, j'ai toujours rêvé d'être exposé sur un rond-point, je suis particulièrement heureux ! », explique Jérôme Leclere. Ce beau cadeau, dont le prix reste secret, est en inox corten, un matériau qui, en plus d'être extrêmement résistant, offre une chaude couleur brune grâce à une fine couche de rouille. Se présentant comme un « artiste artisan », Jérôme Leclere a ouvert son « Atelier de Jérôme » en 2000, dans une vieille maison de

Caurel qu'il continue d'agrandir. Au départ, le ferronnier réalisait des portails et des garde-corps, avant de se tourner vers le mobilier industriel. « Un dimanche matin de 2009, j'ai voulu m'essayer à autre chose, raconte-t-il. J'ai alors réalisé un pantalon en cuivre. Lors de cet essai, j'ai ressenti une grande liberté et découvert la possibilité de m'exprimer ! »

UN DÉCLIC AVEC LE CADEAU PERSONNALISÉ POUR L'ANNIVERSAIRE D'UN AMI

Jérôme Leclere a eu un autre déclin. « Je voulais offrir un cadeau personnalisé à un ami qui m'avait invité pour son anniversaire. J'ai alors créé une sculpture avec les chiffres de sa date de naissance. À la soirée, on m'a félicité et j'ai ensuite eu de nombreuses commandes ! »

Encouragé à développer son travail personnel, le sculpteur autodidacte s'est vite fait connaître, « grâce au bouche-à-oreille ». « Le Trophée Mille que je réalise depuis environ quatre ans m'a donné un vrai coup de pouce en terme de notoriété », reconnaît-il.

Le sculpteur, qui « court du matin au soir » car il fait « tout, tout seul », continue de varier les plaisirs, en réalisant des compressions de muselets et en s'attelant, régulièrement, à de nouvelles créations. ■

VALÉRIE COULET

sur le web

LUNION.FR/LARDENNAIS.FR

RETROUVEZ NOTRE VIDÉO dans « L'Atelier de Jérôme »

LA CULTURE À CIEL OUVERT

À la mairie de Bezannes, tout le monde se réjouit de voir la sculpture de Jérôme Leclere installée sur le rond-point Jules-Méline. Car l'objectif est de rendre le parc d'affaires le plus attractif possible, en jouant notamment la carte de l'art. « Les salariés qui travaillent dans le secteur et les utilisateurs de la gare TGV peuvent déjà voir des sculptures de Christian Lapie. Les entreprises Frey et Bertacchi ont aussi installé des œuvres », indique-t-on dans l'entourage du maire Jean-Pierre Bellie.